

Rocca di Papa, 3 juin 2025

Andrea Riccardi : l'espérance qui ne déçoit pas

Demande : Comment la Communauté de Sant'Egidio se prépare-t-elle à ce moment particulier, en cette Année Sainte et à quelques jours du Jubilé des mouvements, et quelle importance revêt-il pour vous ?

Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté Sant'Egidio : Pour moi le Jubilé, ce Jubilé est très particulier, avec l'adieu au pape François ; un Jubilé d'espérance dans un monde en proie au désespoir, un monde qui désespère de retrouver la paix, un monde préoccupé qui a conscience du fait que nous sommes en train d'aller rapidement vers un conflit tandis qu'on s'arme, tandis que se réduisent les espaces de dialogue et de diplomatie.

Et nous nous demandons : pouvons-nous espérer ? Pouvons-nous encore faire quelque chose ? Ce Jubilé place au centre l'espérance qui ne déçoit pas. Et l'espérance qui ne déçoit pas, c'est l'amour et l'Esprit qui soufflent dans nos coeurs comme Mouvements, comme Église. Mais l'Esprit souffle bien au-delà. Et alors nous pensons et nous espérons que cet Esprit inspire des sentiments de paix à ceux qui tiennent entre leurs mains les destinées de la paix et de la guerre.

Demande : Qu'est-ce que les Mouvements et les Nouvelles réalités ecclésiales ont à offrir en ce moment à l'Église, compte tenu aussi du parcours synodal accompli ?

Andrea Riccardi : Je crois qu'on peut offrir avant tout un esprit au service de l'Évangile. Il est nécessaire en ce moment, de reprendre avec le pape Léon le message que le pape François nous avait lancé : sortir. Sortir pour communiquer, sortir pour donner la paix, sortir pour témoigner. Je crois que ce Jubilé n'est pas, même après le synode, un Jubilé qui présente une Église repliée sur elle-même, mais une Église qui a à dire et à donner, humblement mais avec foi.

Demande : Dans ce parcours, que peuvent faire de plus les Mouvements et les différentes réalités ecclésiales et surtout, que peuvent-ils faire "ensemble" ?

Andrea Riccardi : Les Mouvements ressentent le besoin de vivre une plus grande amitié, ils la vivent déjà et au fond, à leur petite échelle, les Mouvements, chaque Mouvement est une "Internationale", une unité entre personnes de différents Pays, et réalise un peu de la communion de l'Église universelle.

À l'heure où le monde globalisé se révèle être un monde en morceaux et un monde qui provoque une guerre mondiale en morceaux je pense que les chrétiens, les membres des Mouvements, des Nouvelles communautés et tous les hommes de bonne volonté doivent travailler pour réaliser l'unité, l'échange, l'amitié, le dialogue entre les peuples. Je pense que c'est là notre vocation.

Le "plus" c'est ce que nous pouvons faire en sortant de nous-même et en nous retrouvant côté à côté.